Améliorer la connaissance de la pêche à pied de loisir sur le littoral

DESCRIPTION *DE L'INITIATIVE*

DATE
2013-2017

BUDGET
159 000 € (UE programme Life : 50 %, AFB pôle mer : 30 %, Conseil départemental 64 : 10 %, Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine : 10 %)

PARTENAIRES
Europe (programme Life+), AFB, Conservatoire du Littoral, Communauté d'agglomération de La Rochelle, Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, Institut universitaire européen de la mer, MNHN, VivArmor Nature, CPIE Marennes-Oléron

SITE INTERNET DE L'ACTION
www.pecheapied-loisir.fr
Un des diagnostics : www.pecheapied-loisir.fr/wp-content/uploads/B4-2015-CPIELB-IMA-Premier-Rapport-de-Diagnostic.pdf
Réseau : www.facebook.com/ReseauLittorea

DOMAINE D'ACTION
Inventaire, suivi, évaluation

SECTEUR D'ACTIVITÉ
Patrimoine naturel

LOCALISATION DE L'INITIATIVE
Zones Natura 2000 du littoral basque (64)

A la fin des années 2000, des enquêtes menées sur le littoral français métropolitain ont montré que la majorité des pêcheurs de loisir ne connaissaient pas la réglementation encadrant leur activité. Mais ces usagers restent réceptifs à toute action de préservation des milieux naturels, d'autant plus qu'elle prendrait en compte leurs interrogations. Au sein du programme européen Life+ « Pêche à pied de loisir – Expérimentation pour une gestion concertée et durable de la pêche à pied de loisir », l'IMA a positionné le littoral rocheux basque aux côtés de dix autres sites pilotes, répartis entre les frontières belge et espagnole. L'implication de l'association et de son partenaire, le CPIE Littoral Basque, dans ce programme avait pour objectifs de caractériser cette activité de pêche à l'échelle locale, de mieux connaître les pêcheurs de poulpes et d'oursins (espèces très recherchées localement) et d'évaluer l'impact de l'activité sur l'habitat d'intérêt communautaire « champs de blocs » (site Natura 2000).

Par le biais d'observations du milieu et des comportements des usagers, d'enquêtes et d'actions de sensibilisation, l'IMA et le CPIE Littoral Basque ont dressé un portrait de chaque type de pêcheur (pêcheur de poulpe, pêcheur d'oursins, pêcheur moyen), ont évalué la fréquentation globale du littoral (plus de 9200 usagers non pêcheurs par an) ainsi que la fréquentation par des pêcheurs à pied (plus de 8300 pêcheurs par an) sur les zones rocheuses. L'un des résultats révèle que parmi les pêcheurs, seulement la moitié pense connaître les tailles minimales et les quotas autorisés, ils ne sont plus qu'un quart à réellement les connaître, ce qui montre que les actions d'information devront se poursuivre.

De plus, le suivi d'un champ de blocs présent à l'entrée de la baie de Saint-Jean-de-Luz montre qu'il n'est pas encore possible de distinguer quelle part des modifications du milieu est due aux activités anthropiques ou naturelles. Cette action, menée en parallèle d'un programme de recherche conduit par l'Ifremer (BIGORNO), devrait permettre de proposer un protocole simple de suivi de cet habitat, en croisant les deux approches et en utilisant les espèces indicatrices locales.

PILOTE

Institut des Milieux Aquatiques (IMA)
1, rue de Donzac – BP 106
64101 BAYONNE Cedex
05 59 25 37 75
contact@institutdesmilieuxaquatiques.fr

Josiane POPOVSKY
Coordinatrice Life+
« Pêche à pied de loisir »
05 59 25 37 77
j.popovsky@institutdesmilieuxaquatiques.fr

RÉSULTATS OBTENUS

■ **Les portraits du** pêcheur « moyen », du pêcheur de poulpes et du pêcheur d'oursins ont pu être décrits, permettant de remettre en perspective quelques idées reçues, comme une prédominance de pêcheurs espagnols recherchant ces espèces. Devant le manque d'enjeu réel de la pêche de loisir à pied, mais au vu de la fréquentation de l'estran rocheux, la question a été recentrée sur l'impact de cette dernière sur le milieu.

■ **Une évaluation de** l'état de conservation de l'habitat « champs de blocs » a été ébauchée mais basée sur un référentiel breton, ses résultats ne sont pas significatifs. La conclusion est de prendre en compte de manière plus importante les spécificités locales.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La dynamique de la gouvernance locale (usagers, associations environnementales, mairies, agglomération, Département, Région, scientifiques, universitaires, services et agences de l'État) d'un tel sujet a été la partie la plus difficile à maintenir sur le territoire.

Mobiliser l'ensemble des usagers dans les groupes de réflexion n'a pas été aisé, surtout quand l'activité ciblée ne fait pas l'objet de conflits, qu'elle ne présente pas de comportements inappropriés voire hors-la-loi.

SOLUTIONS APPORTÉES

Des travaux sur un indicateur de suivi de la qualité voire de l'état de conservation de l'habitat « champs de blocs », basé sur les espèces locales, est à l'étude avec le concours d'Ifremer.

PERSPECTIVES ENVISAGÉES

Les actions de sensibilisation restent d'actualité pour notre partenaire, le CPIE Littoral Basque, également partenaire du réseau Littorea.

Le programme Biolit Junior est également mis en œuvre sur la base de nos travaux de suivi de l'habitat « champs de blocs », dans le cadre du programme d'aires marines éducatives (AME).

Enfin, le programme MarHa, projet Life Intégré pour une gestion efficace et durable des habitats marins en France, va permettre de mieux connaître l'impact de la fréquentation sur l'habitat « champs de blocs » et d'apporter méthode et informations au gestionnaire du site Natura 2000. Les usagers du milieu marin et du littoral vont également être mis à contribution pour l'enrichissement d'une base de données d'observations.

TÉMOIGNAGE

Pour un tel programme, il est indispensable d'identifier clairement la question à laquelle on souhaite répondre, de s'entourer de partenaires scientifiques et d'usagers pour construire l'approche et en déduire la réponse la plus pertinente vis-à-vis de leurs attentes.

CRÉDITS PHOTOS : IMA
CRÉATION GRAPHIQUE : Joëlle Ducouret